

Thinking about the *body* as territory and liminal space |

Réflexions sur le *corps* comme territoire et comme espace liminal

Joint Chair in Women's Studies (JCWS) at the University of Ottawa and Carleton University
With the collaboration of the
Canadian Research Institute for the Advancement of Women (CRIAW)

**Tuesday, November 24, 2015
Dunton Tower, Room DT 2017, Carleton University
8:30 am to 4:30 pm**

Chaire conjointe en études des femmes (CCEF) à l'Université d'Ottawa et à l'Université Carleton,
avec la collaboration de
L'Institut canadien de recherches sur les femmes (ICREF)

**Mardi, 24 novembre 2015
Édifice Dunton Tower, Pièce DT2017, Université Carleton
8h 30 à 16h 30**

Thinking about the *body* as territory and liminal space

Tuesday, November 24, 2015 at Carleton University
Room 2017 Dunton Tower
8:30 am to 4:30 pm

Conference hosted by the
Joint Chair in Women's Studies (JCWS),
At Carleton University and the University of Ottawa,
With the collaboration of the
Canadian Research Institute on the Advancement of Women (CRIAW)

The JCWS is celebrating its 30th anniversary in 2015! As part of the celebration, we invite you to attend this conference, which follows from the conference held in March entitled « Suspect bodies, deviant bodies ».

In this conference *Thinking about the body as territory and liminal space*, we will explore different ways the *body has been conceptualized as territory*, and see how the role of the *body* is performed as a socially shaped and historically colonized territory. How does the *body* underscore societal malaise. Women's bodies, gendered bodies as liminal spaces, places of transition are often used as scapegoats onto which fears are projected. How is the *body* used to send messages at an individual level and structural level? In the last three decades, scholars, researchers and activists have articulated how the *body* has become a central part of thinking theory and practice in many university disciplines and also in the community sector. This conference is constructed around the premise that the *body* can be viewed as a kaleidoscope through which we can understand women's and gender roles, places and how these social constructions of the *body* affect our daily lives. We will examine the *body* as territory, as a *site of control* and as a *site of resistance*, simultaneously.

Areas of interest within the framework of the conference range from disability studies, sexualities and identity, genital mutilation, honor killing, rape in war to gendered digital spaces.

An original component of the conference will be the recital of poetic texts around the *body* performed by students registered in the course WGST 4812/5901A at the Pauline Jewett Institute of Women's and Gender Studies at Carleton University offered by Sylvie Frigon. During this class, a period of 3-4 weeks, will be devoted to creative writing workshops with the students with the novelist, Michèle Vinet, to decipher how the *body* in the plural form is infused with meanings and aesthetics. A Body Mapping exhibit will be presented by Robynn Collins, PhD candidate in criminology at the University of Ottawa.

Réflexions sur le *corps* comme territoire et comme espace liminal

Le mardi 24 novembre 2015 à l'Université Carleton
Pièce 2017 Édifice Dunton Tower
De 8h 30 à 16h 30

Conférence organisée par la
Chaire conjointe en études des femmes (CCÉF)
À l'Université d'Ottawa et à l'Université Carleton
Avec la collaboration de
L'Institut canadien de recherches sur les femmes (ICREF)

La CCEF célèbre son 30^e anniversaire en 2015! Dans le cadre des célébrations, nous vous invitons à assister à cette conférence, qui fait suite à la conférence de mars 2015 intitulée « Corps suspects, corps déviants ».

Lors de cette conférence, intitulée *Réflexions sur le corps comme territoire et comme espace liminal*, nous examinerons différentes façons dont le *corps* a été conceptualisé comme territoire, et verrons comment le *corps* joue le rôle d'un territoire façonné par la société et traditionnellement colonisé. Comment le *corps* met-il en évidence le malaise sociétal? Les corps de femmes, les corps genrés en tant qu'espaces liminaux et lieux de transition servent souvent de boucs émissaires sur lesquels les craintes sont projetées. Comment le *corps* est-il utilisé pour transmettre des messages au niveau individuel et structurel? Au cours des trois dernières décennies, des universitaires, des chercheuses et chercheurs et des militantes et militants ont exploré comment le *corps* s'est installé au cœur de la théorie et de la pratique dans de nombreuses disciplines universitaires de même que dans le secteur communautaire. La conférence s'articule autour de la perception du *corps* comme un prisme à travers lequel nous pouvons comprendre les rôles et les places des femmes et des genres et l'influence de ces constructions sociales du *corps* dans notre quotidien. Nous examinerons le *corps* à la fois comme territoire, *lieu de contrôle* et *lieu de résistance*.

Les domaines d'intérêt qui s'inscrivent dans le cadre de la conférence comprennent notamment les études sur la condition des personnes handicapées, les sexualités et l'identité, la mutilation génitale, les crimes d'honneur, le viol en temps de guerre et les espaces numériques genrés.

Une composante originale de la conférence sera l'interprétation de textes poétiques sur le thème du *corps* par des étudiantes inscrites au cours WGST 4812/5901A donné par Sylvie Frigon au Pauline Jewett Institute of Women's and Gender Studies, à l'Université Carleton. Durant cette classe, une période de trois à quatre semaines sera consacrée à des ateliers d'écriture où les étudiantes pourront se joindre à la romancière Michèle Vinet pour déchiffrer les significations et l'esthétique du *corps* dans sa forme plurielle. Une exposition artistique : Cartographie corporelle avec Robynn Collins, doctorante en criminologie à l'Université d'Ottawa.

CONFERENCE SCHEDULE | HORAIRE DE LA CONFÉRENCE

- 8:30-8:45** **Registration and breakfast | Inscription & petit déjeuner**
- 8:45-9:00** **Welcoming Remarks | Mots de bienvenue**
Marcel Mérette, Doyen, Faculté des sciences sociales, Université d'Ottawa |
Dean, Faculty of Social Sciences, University of Ottawa;
Katharine Kelly, Directrice | Director, Pauline Jewett Institute of Women's and
Gender Studies, Université Carleton | Carleton University;
Michael Orsini, Directeur, Institut d'études féministes et de genre, Université
d'Ottawa | Director, Institute of Feminist and Gender Studies, University of
Ottawa.
- 9:00-9:20** **Greta Hofmann Nemiroff**, former Incumbent of the Joint Chair in Women's
Studies, at the University of Ottawa & Carleton University | Ancienne titulaire de
la Chaire conjointe en études des femmes à l'Université Carleton et à l'Université
d'Ottawa, « The Chairs Thirty Years Later: Celebrations and Challenges | Les
Chaires trente ans plus tard: réussites et défis »
- 9:20-9:30** **Questions et discussion**
- 9:30-9:40** **Sylvie Frigon**, Incumbent of the Joint Chair in Women's Studies, Carleton
University & University of Ottawa | Titulaire, Chaire conjointe en études des
femmes, Université Carleton & Université d'Ottawa
« On Liminal Space | Autour de l'espace liminal »
- 9:40-10:00** **Mythili Rajiva**, « Governing Necropolitically: Gender-Based Violence in
Canada and the Exceptionalizing of Honour Killing | *Gouvernance et
nécropolitique : la violence sexiste au Canada et l'art de présenter les crimes
d'honneur comme une exception* »
- 10:05-10:25** **Djenabou Sangaré**, « Excision/ mutilation génitale féminine et question
d'honneur | *Female genital mutilation/excision and honour issues* »
- 10:25-10:35** **Questions & discussion**
- 10:35-10:55** **Pause | Break**
- 10:55-11:15** **Alexandre Baril**, «Transabled Embodiments Through the Eyes of Disability
Scholars and Activists: A critical analysis of negative discourses on transability |
*Le corps des transcapacitaires vu par les chercheurs et les militants
ciscapacitistes : analyse critique d'un discours négatif sur la « transcapacité »* »
- 11:20-11:40** **Mary Bunch**, « Disability and the Ethics of Ecstasy: From Biopolitics to
Embodied Politics | *L'invalidité et l'éthique de l'extase : de la biopolitique à la
politique du corps* »

- 11:40-11:50 Questions & discussion**
- 11:50-13:00 Lunch** (on site) and **Art Exhibit with Robynn Collins:** « Our Bodies in Public Space: Body Mapping the Liminal Space between Fear and Safety »
Dîner (sur place) et **Exposition artistique avec Robynn Collins :** « Le corps dans l'espace public : cartographie corporelle et espace liminal entre les sentiments de peur et de sécurité »
- 13:00-14:00 Readings of Creative Writings** on the *Body* by Women's and Gender Studies Studies students with **Michèle Vinet** | *Lecture de créations littéraires sur le corps par les étudiant(e)s d'études des femmes et de genre avec Michèle Vinet*
- 14:00-14:20 Pause | Break**
- 14:20-14:40 Robynn Collins,** « The Womb as Battlefield : Rape in Armed Conflict, War-Born Children & the Perpetual Politics of a Genealogy | *Le ventre comme champ de bataille : le viol dans les conflits armés, les enfants de la guerre et l'éternelle politique de la généalogie* »
- 14:45-15:05 Hayley Crooks,** « Cyberbullying and the Digital Body: The Liminal space(s) of Online Misogyny | *Cyberintimidation et corps numérique : l'espace liminal de la misogynie en ligne* »
- 15:10-15:30 Lara Karaian,** « FingeryEyes, Optical Violence, and Incest(?): The Liminal Body, Law, and the Sensorium | *L'œil digital, la violence optique et l'inceste(?): Le corps liminal, la loi et le sensorium* »
- 15:30-15:45 Questions & discussion**
- 15:45-15:50 Closing Remarks | Mots de clôture**
Catherine Khordoc, Interim Dean, Faculty of Arts and Social Sciences, Carleton University | Doyenne intérimaire, Faculté des Arts et Sciences sociales, Université Carleton;
Ann Denis, Emeritus Professor, School of Sociological and Anthropological Studies, University of Ottawa, and Member of the Canadian Research Institute on the Advancement of Women (CRIA-W) | Professeur émérite, École d'études sociologiques et anthropologique, Université d'Ottawa, et Membre de l'Institut canadien de recherches sur les femmes (ICREF)
- 15:50-16:30 Anniversary cake | Gâteau d'anniversaire**

Alexandre Baril, Ph.D.

Feminist and Gender Studies |
Études féministes et de genre
University of Ottawa | Université d'Ottawa

Alexandre Baril's interdisciplinary training combines ten years in philosophy and ethics (B.A., M.A., Ph.D. [ABD]) and a Ph.D. in Women's Studies. Dr. Baril is currently working with Dr. Victoria Pitts-Taylor as a Postdoctoral Fellow funded by the Social Sciences and Humanities Research Council (SSHRC) of Canada. He is also Visiting Assistant Professor in Feminist, Gender, and Sexuality Studies at Wesleyan University, Connecticut. He is an Assistant Professor at the Institute of Feminist and Gender Studies at the University of Ottawa since September 2015. Dr. Baril's extensive publication experience includes more than 25 publications. In the last decade, Dr. Alexandre Baril has established his expertise in feminist, gender, trans, queer, disability, and health studies through numerous publications in non-academic outlets and in well-known international journals such as *Hypatia: Journal of Feminist Philosophy*, *Feminist Review*, *Disability & Society*, *Journal of Literary & Cultural Disability Studies*, and *Annual Review of Critical Psychology*.

Alexandre Baril a suivi une formation interdisciplinaire. Il a fait dix ans d'études en philosophie et en éthique (baccalauréat, maîtrise et doctorat [ab.]) et il est titulaire d'un doctorat en études des femmes. Grâce à une bourse du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), le M. Baril travaille actuellement avec la professeure Victoria Pitts-Taylor à titre de stagiaire postdoctoral. Il est également professeur adjoint invité au Département d'études féministes, de genre et de sexualité, à l'Université Wesleyan, au Connecticut. Depuis septembre 2015, il est également professeur adjoint à l'Institut d'études féministes et de genre, à l'Université d'Ottawa. Il est de plus l'auteur de 25 publications. Au cours des dix dernières années, M. Baril a affirmé son expertise en études féministes et de genre, mais aussi sur les bisexuels, les transgenres, les handicapés et le secteur de la santé. Il a notamment publié des articles dans des revues spécialisées et dans des revues internationales très connues, par exemple *Hypatia: Journal of Feminist Philosophy*, *Feminist Review*, *Disability & Society*, *Journal of Literary & Cultural Disability Studies*, and *Annual Review of Critical Psychology*.

Title | Titre:

Transabled Embodiments Through the Eyes of Disability Scholars and Activists: A critical analysis of negative discourses on transability |

Le corps des transcapacitaires vu par les chercheurs et les militants ciscapacitistes : analyse critique d'un discours négatif sur la « transcapacité »

Transability is the need of a person identified by others as able-bodied to obtain a physical impairment/disability. Through critical discourse analysis, I show that the negative discourses used by anti-ableist activists to criticize transabled people and exclude them from the disabled category are anchored in ableist and cisnormative assumptions.

La « transcapacité » désigne le besoin d'une personne jugée valide de subir une transformation corporelle visant à acquérir un déficit physique ou un handicap. À l'aide d'une analyse critique du discours, je montre que le discours négatif utilisé par les cercles de militants anticapacitiste pour critiquer les transcapacitaires et les exclure du groupe des personnes handicapées est ancré dans des préjugés fondés sur le capacitisme et la cisnormativité.

Mary Bunch, Ph.D.

Institute for Gender, Sexuality, and Feminist Studies (IGSF) |

Institut Genre, sexualité et féminisme (IGSF)

McGill University | Université McGill

Mary Bunch is Faculty Lecturer at the Institute for Gender, Sexuality and Feminist Studies at McGill University. She earned her PhD in Theory and Criticism at Western University in 2011, where she taught in the Department of Women's Studies and Feminist Research, the Centre for Global Studies, and the Faculty of Information and Media Studies. She has also taught at the Bonham Centre for Sexual Diversity Studies at the University of Toronto, where she held a SSHRC Postdoctoral Fellowship from 2013-2015. Dr. Bunch has published articles in *Feminist Theory, Culture, Theory and Critique*, and *The Canadian Journal of Human Rights* and has an article forthcoming in the *Journal of Literary and Cultural Disability Studies*. She is currently working on a book manuscript investigating the intersections of sex, biopolitics and the political imaginary.

Mary Bunch est chargée de cours à l'Institut genre, sexualité et féminisme de l'Université McGill. En 2011, elle a obtenu un diplôme du centre de théorie et de critique de l'Université Western. Elle a enseigné au département d'études des femmes et de recherche féministe, au centre d'études mondiales et à la faculté des sciences de l'information et d'études des médias, de l'Université Western. Elle a également enseigné au centre d'études Bonham sur la diversité sexuelle de l'Université de Toronto, où elle était récipiendaire d'une bourse postdoctorale du CRSH (2013-2015). Mary Bunch a publié des articles dans *Feminist Theory, Culture, Theory and Critique*, et dans le *Canadian Journal of Human Rights*. Un autre de ses articles paraîtra bientôt dans le *Journal of Literary and Cultural Disability Studies*. Elle est en train de rédiger un ouvrage dans lequel elle explore les confluences du sexe, de la biopolitique et de l'imaginaire politique.

Title | Titre:

Disability and the Ethics of Ecstasy: From Biopolitics to Embodied Politics |

L'invalidité et l'éthique de l'extase : de la biopolitique à la politique du corps

Disability has been a key area of territorialisation and control of bodies since the onset of modernity. Yet as a critical and embodied politics, disability offers a powerful, transformative challenge to neoliberal late capitalism. I elaborate this critique via the analogy of sexual ecstasy (*jouissance*), which has been conceptualized in psychoanalysis as a site where materiality and meaning are renegotiated. I draw on Kristeva's psychoanalysis, Levinasian ethics, and Nancy's theory of community, to reconceptualise disability as an ecstatic experience of world-making

relational embodiment, and to elaborate some ways that the socio-political realm might be thus ecstatically/ethically disrupted.

Depuis ses débuts, la modernité exploite l'invalidité pour territorialiser et contrôler le corps. Pourtant, appréhendée comme une politique critique et corporelle, l'invalidité pose un défi puissant et transformateur au capitalisme néolibéral tardif. Je développe cette analyse en établissant une analogie avec l'extase sexuelle (la jouissance), que la psychanalyse conceptualise comme un lieu de renégociation de la matérialité et du sens. J'emprunte à la pensée psychanalytique de Kristeva, à l'éthique de Levinas et à la théorie de la communauté de Nancy pour repenser l'invalidité comme une expérience extatique personnifiant la relation au monde et à sa fabrication, et pour analyser la manière dont cela crée une brèche esthétique et extatique dans l'imaginaire sociopolitique.

Robynn Collins,

PhD. Candidate | Doctorante

Department of Criminology | Criminologie

University of Ottawa | Université d'Ottawa

Robynn Collins is a PhD candidate in Criminology at the University of Ottawa. Her current research focuses on how unaccompanied refugee minors (The 'Lost Boys and Girls of Sudan') view, manage, and negotiate their settlement experience to and within Canada through their social capital, resiliency and governability. Her research and consulting experiences include a variety of participatory mixed methods while she has worked with diverse communities on issues such as peacebuilding and women's security, facilitating community development projects, conflict resolution in indigenous communities, and crime prevention initiatives related to youth gangs. She has worked with various governmental and non-governmental organizations since acquiring an MA in Conflict Studies (Saint Paul University) and a BA in Women's studies and Psychology (Simon Fraser University).

Robynn Collins est candidate au doctorat en criminologie à l'Université d'Ottawa. Ses travaux de recherche portent sur les réfugiés qui n'ont pas l'âge de la majorité et qui arrivent seuls au Canada (*The 'Lost Boys and Girls of Sudan'*). Elle explore comment, grâce à leur capital social, à leur résilience et à leur gouvernabilité, ces jeunes perçoivent, gèrent et négocient leur expérience de réinstallation au Canada. Dans le cadre de ses travaux de recherche et de consultation, elle utilise des méthodes mixtes et participatives. Robynn Collins a également travaillé avec diverses communautés autour de la consolidation de la paix et de la sécurité des femmes; de la facilitation de projets de développement communautaire, du règlement de conflits dans des communautés autochtones et d'initiatives de prévention de la criminalité parmi les gangs de jeunes. Depuis qu'elle a obtenu une maîtrise en études de conflits (Université Saint-Paul) et un baccalauréat en études des femmes et en psychologie (Université Simon Fraser), elle travaille avec différentes organisations gouvernementales et non gouvernementales.

******Art Exhibit: Body Mapping with Robynn Collins |
Exposition artistique : Cartographie corporelle avec Robynn Collins******

Title | Titre:

**Our Bodies in Public Space: Body Mapping the Liminal Space between Fear and Safety |
Le corps dans l'espace public : cartographie corporelle et espace liminal entre les
sentiments de peur et de sécurité**

Body Mapping has been used in various geographic and cultural contexts as a form of communication across languages to shine attention on various economic, health, and social justice issues. Over the past 5 years I have used the method of Body Mapping with individuals and in large groups, with various ages, languages, genders, abilities and racial/ethnic backgrounds. The method has proven to be highly adaptable and accessible to all those I have facilitated the process with. This talk and exhibit is the result of a community-based PAR (Predictive Analytics Reporting) project that addressed the gap in how women and girls experience crime and safety at the hyper-local (neighbourhood) level in Ottawa's West end. Through the use of 4 methodologies (Safety Audits, PhotoVoice, Workshops, Community Conversations, and Body Mapping) findings demonstrate the strength, resiliency and knowledge-sharing that participants use to feel safer in their neighbourhoods. A total of 57 Participants informed the findings. The project was facilitated by Pinecrest-Queensway Community Health Centre (PQCHC) and City for All Women Initiative (CAWI) and sponsored by Crime Prevention Ottawa (CPO).

La cartographie corporelle a été utilisée dans différents contextes géographiques et culturels comme une forme de communication traversant les langues et attirant l'attention sur divers enjeux liés à l'économie, à la santé et à la justice sociale. Au cours des cinq dernières années, j'ai appliqué la méthode de la cartographie corporelle à des particuliers et à des groupes importants et variés du point de vue de l'âge, de la langue, du genre, des aptitudes et des antécédents raciaux et ethniques. La méthode s'est avérée très adaptable et facilement accessible pour tous ceux que j'ai accompagnés. Cette présentation est le résultat d'un projet communautaire PAR (*Predictive Analytics Reporting* | Analyses prédictives), portant sur la manière dont les femmes et les filles vivent la criminalité et la sécurité à un niveau local très circonscrit (un quartier) dans l'extrémité ouest de la ville d'Ottawa. Grâce à quatre différentes méthodes (enquêtes sur la sécurité, PhotoVoice, ateliers, conversations communautaires et cartographie corporelle), les résultats mettent en évidence la force et la résilience des participantes et les stratégies de partage des connaissances qu'elles utilisent pour se sentir davantage en sécurité dans leur quartier. En tout, 57 personnes ont participé au projet. Il a été facilité par le centre de santé communautaire Pinecrest-Queensway et par l'Initiative : une ville pour toutes les femmes (IVTF), et parrainé par Prévention du crime Ottawa.

Title | Titre:

The Womb as Battlefield : Rape in Armed Conflict, War-Born Children & the Perpetual Politics of a Genealogy |

Le ventre comme champ de bataille : le viol dans les conflits armés, les enfants de la guerre et l'éternelle politique de la généalogie

In conflict-affected areas around the world, individual rights and security are threatened for a variety of social, economic and political reasons, particularly for women and girls. Decreased stability leaves women and girls at amplified risk of being raped. This paper¹ is a synopsis of a broad scan of journalistic, narrative, anecdotal, and empirical accounts of the ways in which women and girls' bodies have been used as a battlefield in conflict-affected areas. The study upon which this paper is based classifies the varieties of rape and examines the social, cultural and religious responses to the children born as a result of rape. In conflict-affected areas, rape is not solely violence against an individual, but has perpetual socio-political effects on the victim, the family of the victim, the collective consciousness of the entire community, and specifically, on the child born as a result of rape and forced pregnancy-the war-born child. The consequences of rape profoundly affect family structure and communal solidarity, and determine the future of these war-born children such as their right to security, citizenship and education.

Dans les régions du monde en proie à des conflits, les droits et la sécurité individuels, surtout ceux des femmes et des filles, sont menacés par une série de facteurs sociaux, économiques et politiques. Dans un climat d'instabilité, les femmes et les filles courent plus de risque d'être victimes de viol. Cet article² fait un survol d'articles journalistiques, de récits, d'anecdotes et de comptes rendus empiriques montrant que le corps des femmes et des filles devient un champ de bataille dans les régions secouées par des conflits. Cette étude s'appuie sur un article qui classe les viols dans différentes catégories et examine les réactions sociales, culturelles et religieuses à la naissance d'enfants nés du viol. Dans les zones de conflit, le viol n'est pas seulement une forme de violence contre une personne. Il a également des répercussions sociopolitiques sans fin sur la victime, sa famille et la conscience de la collectivité dans son entier, et plus particulièrement sur les enfants nés du viol et la grossesse forcée – l'enfant de la guerre. Le viol a des conséquences profondes sur la structure familiale et la solidarité commune, et reste déterminant pour l'avenir de ces enfants nés de la guerre, par exemple au regard de leur droit à la sécurité, à la citoyenneté et à l'éducation.

¹ Originally as "Rape in the Context of Armed Conflict" in *Crimes Against Women* (ed.) David Wingate Pike, Nova Science Publishers, New York, NY (pp.73-78)

² Titre d'origine : « Rape in the Context of Armed Conflict », dans *Crimes Against Women*, éditions David Wingate Pike, Nova Science Publishers, New York, NY (p. 73-78)

Hayley Crooks

PhD. Candidate, Feminist and Gender Studies |

Doctorante, Études féministes et de genre

University of Ottawa | Université d'Ottawa

Hayley Crooks is a PhD Candidate in the Institute of Feminist and Gender Studies at the University of Ottawa. Hayley employs visual arts-based research methodologies (such as video-making) to investigate gendered cyber-violence with young people. Recently, she conducted research with youth as part of a Status of Women funded project entitled "Cyber & Sexual Violence: Helping Communities Respond" through the Atwater Library & Computer Centre. She is a co-author of white papers on cyber-violence and has published in *Cleo: A Journal of Film and Feminism* as well as *Canadian Journal of Communication*.

Hayley Crooks est doctorante à l'Institut d'études féminines et de genre de l'Université d'Ottawa. Hayley utilise des méthodes de recherche fondées sur les arts visuels (p. ex., la production de vidéos) pour explorer la cyberviolence sexiste parmi les jeunes. Elle a récemment réalisé une recherche auprès de jeunes, dans le cadre d'un projet financé par Condition féminine Canada. Ce projet, intitulé *Cyberviolence et violence sexuelle : aider les collectivités à intervenir*, est mis en œuvre par la Bibliothèque et centre d'informatique Atwater. Elle a contribué à la rédaction d'un livre blanc sur la cyberviolence et publié des articles dans *Cleo : A Journal of Film and Feminism* et dans le *Canadian Journal of Communication*.

Titre/Title:

**Cyberbullying and the Digital Body: The Liminal space(s) of Online Misogyny |
Cyberintimidation et corps numérique : l'espace liminal de la misogynie en ligne**

While scholars, public intellectuals and the general public continue to debate whether the Internet is 'good' or 'bad', utopian or dystopian, it is clear that experiences of the *body* on/offline are racialized, gendered and classed. The recent media focus on high profile cyberbullying and harassment cases highlight the fact that misogyny and violence against women and girls has moved online. As Wendy Chun argues, new media are so powerful because they blur the boundaries between the public and private, gossip and political speech, surveillance and entertainment, intimacy and work (2014, 2015). Focusing on the Emma Holten, Amanda Todd, and Rehtaeh Parsons cases, this talk examines the liminal space(s) in which cyberbullying overlaps with harassment. Reflected and refracted in Internet slut-shaming, victim-blaming and revenge porn we see the (digital) face of violence against women.

Alors que les chercheurs, les intellectuels du gouvernement et le public en général continuent de s'interroger sur les avantages et les désavantages d'Internet et sur son caractère utopique ou dystopique, il est clair que le corps en ligne et hors ligne est racisé, catégorisé selon le sexe et classé. Comme l'ont montré les cas récents de cyberintimidation et de harcèlement en ligne hautement médiatisés, la misogynie et la violence faite aux femmes se sont infiltrées dans l'espace virtuel. Comme l'explique Wendy Chun, les nouveaux médias sont puissants, car ils effacent la frontière entre le domaine public et privé, la rumeur et le discours politique, la surveillance et le divertissement, l'intimité et le travail (2014, 2015). Cet exposé, qui s'appuie sur les cas d'Emma Holten, d'Amanda Todd, et de Rehtaeh Parsons, montre comment la

cyberintimidation chevauche le harcèlement dans l'espace liminal. Le visage numérique de la violence contre les femmes converge dans l'espace virtuel sous forme d'insultes sexistes, de blâme des victimes et de vengeance par la mise en scène pornographique.

Sylvie Frigon

Incumbent of the Joint Chair in Women's Studies
Carleton University & University of Ottawa |
Titulaire de la Chaire conjointe en études des femmes
Université d'Ottawa & Université Carleton

Sylvie Frigon is a professor in the Department of Criminology at the University of Ottawa, where she holds the Joint Chair of Women's Studies with Carleton University. Along with scholarly publications, she has published two novels (2006, 2010). She has also worked with Claire Jenny, dancer and choreographer at the Parisian dance company Point Virgule, with whom she published a book on dance in prison (2009). She edited *Corps suspects, corps déviants* in 2012. She is currently Senior Researcher Associate at Peterhouse, University of Cambridge, UK.

Professeure de criminologie à l'Université d'Ottawa, **Sylvie Frigon** est titulaire de la Chaire conjointe en études des femmes avec l'Université Carleton. En plus de publier des travaux de recherche, elle a publié deux romans [2006, 2010]. Elle a également travaillé avec Claire Jenny, avec qui elle a publié un livre sur la danse en prison [2009]. Elle a dirigé le collectif *Corps suspects, corps déviants* en 2012. Elle occupe présentement le poste d'associée de recherche principale à Peterhouse, Université de Cambridge, en Angleterre.

Greta Hofmann Nemiroff

Former incumbent of the Joint Chair in Women's Studies |
Ancienne titulaire de la Chaire conjointe en études des femmes
Carleton University & University of Ottawa |
Université Carleton & Université d'Ottawa

In 1970, Greta Hofmann Nemiroff co-taught the first Women's Studies course in Canada at Sir George Williams University (now Concordia University), in Montreal. She was a founding member of the Simone de Beauvoir Institute and of Women's Studies programs at Dawson and Vanier colleges in Montreal. From 1991-1995 she held the Joint Chair of Women's Studies at Carleton University and the University of Ottawa. She has participated on the boards of numerous feminist local, national and international organizations and from 1999-2004 was president and CEO of the Sisterhood is Global Institute, an international NGO. She has published numerous articles and stories in French and English books and journals, authored three and edited 10 books, mainly related to women and to education. After 58 enjoyable years as a teacher, she retired in June, 2015.

En 1970, Greta Hofmann Nemiroff a co-enseigné le premier cours en études des femmes à l'Université George Williams (maintenant, l'Université Concordia), à Montréal. Elle est membre fondatrice de l'institut Simone de Beauvoir et du programme d'études des femmes, aux collèges Dawson et Vanier, à Montréal. Entre 1991 et 1995, elle a été titulaire de la chaire conjointe en études des femmes à l'Université Carleton et à l'Université d'Ottawa. Elle a siégé au conseil d'administration d'une série d'organismes féministes locaux, nationaux et internationaux et, de 1999 à 2004, elle a été présidente et PDG de Sisterhood is Global Institute, une ONG internationale. Elle a publié de nombreux articles dans des ouvrages et des revues francophones et anglophones, en plus d'être l'auteure de trois livres, elle a aussi édité une dizaine de livres, portant essentiellement sur les femmes et l'éducation. Après 58 belles années d'enseignement, elle a pris sa retraite en juin 2015.

Title | Titre:

**The Chairs Thirty Years Later: Celebrations and Challenges |
Les Chaires trente ans plus tard: réussites et défis**

This presentation will include a backward glance at the Ontario Chair, its original mandate and its accomplishments as well as a survey of changes and current challenges to be addressed as Women's Studies further defines itself.

Cette présentation portera un regard sur le passé de la présidente de l'Ontario, son mandat initial et ses réalisations, et donnera un aperçu des changements et des défis à relever tandis que le programme d'études des femmes continue de se définir.

Lara Karaian, Ph.D.

Criminology and Criminal Justice
Carleton University | Université Carleton

Lara Karaian is Associate Professor in the Institute of Criminology and Criminal Justice at Carleton University. Her research interests include the legal regulation of sex, gender and sexuality; critical race, trans, feminist and queer legal theory; critical and cultural criminology; criminal and constitutional law; and, porn studies. She is the recipient of a SSHRC Insight Development Grant (2012-2014) for her project entitled *Selfies, Sexuality and Teens: A Canadian Study*. This study examines extra/legal actors' and the criminal justice systems' regulation of teenagers' digital sexual expression. Lara has acted as an Invited Expert Consultant for the Australian Law Reform Committee of the Parliament of Victoria's International Consultation on Sexting. She will serve as an expert witness in a forthcoming constitutional question regarding the charging of minors' with the distribution of child pornography. Her work has been published in *Theoretical Criminology*, *Social and Legal Studies*, *Crime Media Culture* and *The Canadian Journal of Women and the Law*.

Lara Karaian est professeure agrégée à l'Institut de criminologie et de justice pénale de l'Université Carleton. Ses travaux de recherche portent notamment sur la réglementation juridique du sexe, du genre et de la sexualité; la théorie critique du droit des races, des transgenres, des féministes et des allosexuels; sur la criminologie critique et culturelle, du droit

criminel et constitutionnel et les études sur la pornographie. Elle a été récipiendaire d'une subvention de développement Savoir du CRSH (2012-2014) dans le cadre de son projet, *Selfies, Sexuality and Teens: A Canadian Study* [Égoportraits, sexualité et adolescence : une étude canadienne]. Dans cette étude, elle examine le rôle des acteurs judiciaires et extrajudiciaires et du système pénal dans la manière dont l'expression sexuelle numérique des jeunes est réglementée. Le comité de réforme législative du Parlement de Victoria, en Australie, a invité Laura à se prononcer dans le cadre d'une consultation internationale sur le « sexting ». Elle agira comme témoin experte lors d'un prochain débat constitutionnel sur les accusations portées contre de jeunes mineurs soupçonnés de diffusion de pornographie infantile. Elle a publié des articles dans *Theoretical Criminology*, *Social and Legal Studies*, *Crime Media Culture* et *The Canadian Journal of Women and the Law*.

Title | Titre:

FingeryEyes, Optical Violence, and Incest (?): The Liminal Body, Law, and the Sensorium | L'œil digital, la violence optique et l'inceste (?): Le corps liminal, la loi et le sensorium

This presentation starts from the supposition that the *body* on-line is a sort of liminal *body*. I examine the cultural and legal regulation of the liminal *body* via the mobilization of the incest taboo within digital spaces. In particular, I consider how the threat of “accidental incest” is used to encourage abstinence from consensual sexting and cybersex. Locating contemporary examples of “accidental (online) incest” within the legal regulation of consensual adult incest and non-consensual revenge porn, I contemplate the disorganizing effect of bodies and sexual relations online for those seeking to police them. Ultimately, I contend that the *body* on-line offers a new(ish) site from which to examine how liminal and embodied sensing impacts the way law operates and the ways in which law and the senses are mutually constitutive (Grabham 2009). I conclude by suggesting that critical gender, sexuality and legal scholars ought to expand, and nuance, their consideration of the law's relationship to the sensing *body* on-line.

Cet exposé part de l'hypothèse que le *corps* virtuel est une sorte de *corps* liminal. J'examine les règles culturelles et juridiques du *corps* liminal sous l'angle du tabou de l'inceste dans les espaces numériques. Je me penche notamment sur la menace de « l'inceste accidentel » et sur la manière dont il encourage l'abstinence au chapitre du sexting et du cybersexe consensuels. À l'aide d'exemples récents « d'inceste accidentel en ligne » tirés de la réglementation juridique de l'inceste consensuel adulte et de la pornographie non consensuelle comme outil de vengeance, j'étudie l'effet désorganisateur du *corps* et des relations sexuelles en ligne chez ceux qui cherchent à les contrôler. En définitive, je soutiens que le *corps* virtuel offre un nouveau terrain d'études pour comprendre comment les effets liminaux et l'expérience du *corps* influent sur le fonctionnement du droit et en quoi la loi et l'expérience du *corps* sont mutuellement constitutives (Grabham, 2009). En conclusion, j'émetts l'hypothèse que les critiques du genre et de la sexualité et les chercheurs en droit doivent élargir et nuancer leur réflexion sur la relation entre la loi et l'expérience du corps en ligne.

Mythili Rajiva

Institute of Feminist and Gender Studies | Institut d'études féministes et de genre
University of Ottawa | Université d'Ottawa

Mythili Rajiva is an Associate Professor at the Institute for Feminist and Gender Studies (University of Ottawa). Her research focuses on racialization, girlhood, diaspora and identity. She is currently working on a SSHRC funded project that examines the different impact of landscapes of sexual violence against girls across 3 different groups: dominant white, middle class heterosexual girls; aboriginal girls; and physically disabled girls.

Mythili Rajiva est professeure agrégée à l'Institut d'études féministes et de genre (Université d'Ottawa). Ses travaux de recherche portent sur la racialisation, la jeunesse féminine, la diaspora et l'identité. Elle travaille actuellement dans le cadre d'un projet financé par le CRSH, examinant les effets de la violence sexuelle faite aux filles sur trois différents groupes : dans les milieux à dominance blanche, parmi les filles hétérosexuelles de la classe moyenne, les filles autochtones et les filles handicapées physiques.

Title | Titre:

Governing Necropolitically: Gender-Based Violence in Canada and the Exceptionalizing of Honour Killing |

Gouvernance et nécropolitique : la violence sexiste au Canada et l'art de présenter les crimes d'honneur comme une exception

Canadian mainstream media and the Harper government draw upon a necropolitical discourse on honour killings that uses the deaths of girls and young women from particular racialized and ethnicized communities to legitimate neo-colonial interventions in the following ways: 1) their dead bodies are mobilized to discipline the living bodies of Muslim, Middle Eastern and/or South Asian immigrant men through a narrative of barbaric masculinity 2) the girls' and women's bodies are eroticized as cultural Others through their deaths and 3) their hyper visible status as grievable subjects obfuscates the larger context of "Canadian" men's ongoing violence against women in Canada, which includes issues of domestic violence, trafficking, as well as the missing and murdered aboriginal women. Furthermore, the refusal to acknowledge the high levels of violence against all Canadian women while focusing on honour killing, redeploys white women as agents of the new empire and diminishes their willingness to build alliances with racialized and indigenous women over the broader problem of gender-based violence in Canadian society and the myriad forms it takes.

Les médias traditionnels et le gouvernement Harper ont adopté un discours nécropolitique pour parler des crimes d'honneur. En effet, ils utilisent le décès de filles et de jeunes femmes issues de certaines communautés racisées et ethnicisées pour légitimer un mode d'intervention néocolonial, notamment en utilisant les stratégies suivantes : 1) au moyen d'un discours sur la masculinité barbare, le cadavre de ces jeunes femmes est récupéré pour discipliner le corps vivant des immigrants du monde arabe, du Moyen-Orient ou de l'Asie du Sud; 2) à travers la mort de ces filles et de ces jeunes femmes, le corps est érotisé comme « Autre culturel »; 3) leur statut hyper visible sur la place publique accapare l'attention et la détourne de la violence faite aux femmes au Canada même, ce qui comprend la violence familiale, le trafic des femmes, et les cas de

disparition et d'assassinat de femmes autochtones. De plus, le fait d'occulter le niveau aigu de violence à l'endroit des Canadiennes pour se concentrer sur les crimes d'honneur confère aux femmes blanches un rôle d'agentes du nouvel empire et affaiblit leur volonté de bâtir des alliances avec les femmes racisées et autochtones pour lutter contre le problème global de la violence sexiste et de ses multiples formes dans la société canadienne.

Djenabou Sangaré

Responsable du dossier mutilations génitales féminines (MGF)/ Excision |

Supervises the issue of Female Genital Mutilations (FGM)/Excision

Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec (RAFIQ)

Djenabou (Djenab) Sangaré est chargée du dossier Excision / Mutilation génitale féminine au Rafiq (Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec). Elle possède plusieurs années d'expériences professionnelles (avec les ONG et les Organismes communautaires) de lutte contre l'excision et violences faites aux femmes. Elle a un Baccalauréat en sociologie du genre (Université de Conakry), un certificat en Immigration et relation interethnique (UQAM) et certificat en Étude féministe en cours (UQAM). Elle a mis sur pied un comité de lutte contre l'excision qui regroupe vingt-cinq femmes victimes de l'excision, une psychologue, deux travailleuses sociales et deux activistes. Elle a présenté des mémoires, des communications, a participé à plusieurs conférences et colloques. Elle membre du comité conseil du regroupement québécois des centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles (RQCALACS).

Djenabou (Djenab) Sangaré supervises the Female Genital Mutilation/Excision issue at Rafiq (*Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec*). She has many years of professional experience (with NGOs and community organizations) in fighting excision and violence against women. She has a bachelor's degree in the sociology of gender (Conakry University), a certificate in immigration and interethnic relations (UQAM) as well as a certificate in feminist studies in progress (UQAM). She created an anti-excision committee that includes twenty-five women excision victims, one psychologist, two social workers and two activists. She has delivered briefs and presentations and participated in many conferences and seminars. She is a member of the *Regroupement québécois des centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles* (RQCALACS) advisory committee.

Titre | Title :

Excision/ mutilation génitale féminine et question d'honneur |

Female genital mutilation/excision and honour issues

À partir des recommandations des femmes du comité Excision : la pratique de l'excision en contexte africain; poser un regard critique sur la coexistence possible de différentes formes de contraintes sociales. Chercher à comprendre l'excision, à rendre compte des processus de transformation du corps féminin. Se questionner : Qu'est-ce que l'excision? Qu'est-ce qui motive cette pratique de l'excision? Qu'est ce qui pose problème dans ce phénomène? Quelle est l'influence de La communauté, la famille, la société, les acteurs politiques?

Based on recommendations by the women members of the Excision Committee: excision practices in Africa; a critical examination of the possible coexistence of different types of social constraints. Try to understand excision and comprehend the transformative processes at work in the female body. Ask questions: What is excision? What reasons underlie excision practices? What aspects of this phenomenon are problematic? What influence do the community, family, society or political players exert?

Michèle Vinet

Auteure | Author

Michèle Vinet est auteure, diplômée en Lettres et en Éducation de l'Université d'Ottawa. Ses romans, *Parce que chanter c'est trop dur*, finaliste des Prix le Droit et Trillium, et *Jeudi Novembre*, lauréat des Prix Trillium et Émile-Ollivier, font l'objet de séances de signatures, de présentations, de tournées et de spectacles littéraires. L'auteure anime des ateliers d'écriture dans les milieux scolaire, universitaire et carcéral, dans le domaine de la santé mentale et pour les Éditions David d'Ottawa.

Michèle Vinet is an author and a University of Ottawa graduate in literature and education. Her novels, *Parce que chanter c'est trop dur*, finalist for the Trillium and Le Droit Book Awards, and *Jeudi Novembre*, winner of the Trillium and Émile-Ollivier Book Awards, are featured at book signings, conferences, tours, and literary presentations. The author also leads writing workshops in schools, universities, and penal institutions, in the field of mental health, and for Éditions David in Ottawa.